

- question niveau facile
- question niveau moyenne
- question niveau difficile

**Durant tout le parcours, sur la voie publique,  
Attention à la circulation automobile !**

## 1. Le pont du Chassezac

Le Chassezac, qui passe sous le pont de Chambonas, descend tumultueusement des plateaux lozériens au-delà de la Garde-Guérin, est paradoxalement plus long que la rivière Ardèche dans laquelle il se jette. Il dessine ici deux grands méandres ... qui ont donné son nom à la paroisse devenue commune : Chambonas, du celtique « cambo », la courbe.

Construit initialement il y a 700 ans mais restauré à plusieurs reprises, ce pont à voie unique sur le Chassezac est le plus grand pont médiéval subsistant en Ardèche.

● Combien d'arches le pont comporte-t-il ? Et combien bacs ?

- Les crues dévastatrices du Chassezac : une plaque de fonte (sous la première pile côté amont) indique le niveau atteint par l'eau en octobre 1891.

● Selon vous, de combien de mètres le niveau de la rivière était-il monté ?

Au débouché du pont se dresse une Croix de Mission en grès. Elle date de l'époque où l'Eglise catholique, après la Révolution, s'efforçait de réactiver la ferveur religieuse populaire.

● En quelle année la croix a-t-elle été érigée ?

Au niveau de la Croix, sous la première - ou dernière ! - arche, passe le petit canal du Plôt, longeant le Chassezac. Ce canal de moins d'un mètre de large est une dérivation du béal alimentant le moulin du Belvezet ou moulin d'Ozil, bâti à quelques centaines de mètres en amont. Il fut creusé à la fin du XIXe siècle pour irriguer les cultures de ce grand méandre du Chassezac : hier de vastes vergers de pêcheurs ; aujourd'hui des productions maraîchères (fraises, asperges...).

### IL ETAIT UNE FOIS :

Sous cette première arche encore, côté amont, une dalle de grès est inclinée vers le canal du Plôt. C'était la pierre d'un lavoir, si réputé pour la qualité de son eau - par rapport à celle du grand lavoir des Vans issue du calcaire des Gras - qu'on y venait laver les draps d'hôtels vanséens.



## 2. Le hameau du Pont : mulets et cocons

Naguère débordant d'activité, il s'est développé, aux XVIIIe et XIXe siècles, autour d'une auberge probablement beaucoup plus ancienne. Elle était très fréquentée par les muletiers descendant de la montagne, par Peyre, de relais en relais, avec leur couble : cohorte de 6 à 10 mulets, voire plus, lourdement chargés, de céréales à l'aller et de vin au retour.

Les murs des maisons du hameau sont construits en pierre de grès locale et en pierre ronde de rivière :



● Déchiffrer de rébus pour trouver le nom de ses galets :



Sur la façade d'une des premières maisons de la route de Saint-Laurent-les-Bains (D 10), côté droit, déchiffrez la curieuse et belle maxime sculptée à la clef de voûte d'une fenêtre de l'ex Café Domergue, tout proche.

● Quelle faute d'orthographe le tailleur de pierres a-t-il commise ?  
Inscription : « *L'amour ce paye de l'amour* »

Jusqu'aux années 1950, au café Domergue, tout comme au café Pascal (le café-restaurant à l'angle de la route de Saint-Laurent et de l'Allée du château), les agriculteurs apportaient la manne des cocons, après avoir effectué à la maison le décoconnage. Placés dans un grand carré de toile de jute appelé cubërta, les cocons étaient pesés à l'aide d'une grande balance romaine :

● Quel poids de cocons pouvait contenir selon vous une seule cubërta ?

1/  entre 2 et 5kg    2/  entre 10 et 20kg    3/  jusqu'à 30 à 40 kg

### IL ETAIT UNE FOIS :

C'est aussi pour l'élevage des vers à soie que beaucoup de maisons du Pays des Vans ont été rehaussées d'un étage. Sous le toit du café Pascal, on voit encore la potence de la poulie qui permettait de monter les brassées de feuilles de mûrier dont on nourrissait les voraces vers à soie.

Route de Saint-Laurent, un peu plus loin sur la gauche, l'enseigne de restaurant La Tannerie rappelle que deux tanneries fonctionnaient ici au XIXe siècle. Les peaux en cours de traitement étaient plongées dans l'eau courante du canal du Plôt, qui passe encore sous les terrasses du restaurant et de la maison voisine. En 1850, les tanneries Chabert et Dujaud employaient 25 ouvriers ; elles n'ont pas survécu à la guerre 1914-1918.



### 3. L'Allée du château et « La Pouponnière »

Montons l'Allée du château (D 250), dans l'axe du pont et des terrasses du parc. Devant vous se détache la partie supérieure du château de Chambonas, bien moins médiéval qu'il n'y paraît. Le château semble posséder cinq tours, surmontées de toits en forme de poivrières dont quatre sont couvertes de tuiles vernissées. En réalité, la plus petite tour, sur l'arrière, n'est qu'un escalier de service rajouté au XIXe siècle. La tour la plus ancienne, datant du XVIe siècle, est la tour nord. Trois autres tours sont venues compléter le quadrilatère au XVIIe siècle.

- Au fait, quelle est la forme d'un toit en poivrière ?



- La tour du château couverte de tuiles non vernissées est-elle la tour la plus ancienne ?

#### OBSERVONS :

Au centre de la façade, au niveau du toit, deux minuscules tourelles en poivrière encadrent une pendule. Ces ornements, en forme de bretèche, ont été rajoutés au XIXe siècle. Les mâchicoulis\* des grosses tours, quant à eux, sont probablement d'origine.

\* les mâchicoulis sont des constructions en saillie au sommet de murailles ou de tours, percée à sa partie inférieure d'ouvertures permettant de jeter verticalement sur l'ennemi des projectiles et des matières incendiaires.

Au passage, remarquez, sur la gauche de la route, la maison dont la porte d'entrée est surmontée d'une niche contenant une statue.

- Pourquoi, selon vous, appelle-t-on cette maison « la Pouponnière » ?

- 1/□ à cause de la statuette, à l'effigie de la mère de l'Enfant Jésus.
- 2/□ parce que, dans l'Entre-deux-guerres, de nombreux petits orphelins ou pupilles y furent élevés.
- 3/□ parce qu'elle abrita, au XIXe siècle, une fabrique artisanale de poupées et poupons.



### 4. A la grille du parc.



Juste après la « Pouponnière » se dresse une nouvelle croix de pierre. Portant l'inscription : « Jubilé de Léon XIII 1879 », elle commémore « l'indulgence plénière solennelle et générale » accordée - sous condition de certaines pratiques de dévotion - par le pape Léon XIII pour le premier anniversaire de son pontificat.

Nous sommes maintenant devant la grille, à l'extrémité des terrasses à la française qui sont un des éléments remarquables du château.

*Attention : le château est propriété privée et son accès n'est pas autorisé.*

C'est ici, dans un bassin peuplé de vieilles carpes koï, qu'aboutit, par simple gravité, le circuit hydraulique traversant les cinq terrasses du parc. Il est alimenté par l'eau d'une source pérenne, conduite au château par un aqueduc de sept cent mètres de long.

La belle grille du parc du château, posée au XIXe siècle, est ornée d'une frise ornementale au motif bien connu.

- Comment se nomme ce style de frise ornementale ?



- 1/□ une spartiate
- 2/□ une ardéchoise
- 3/□ une grecque

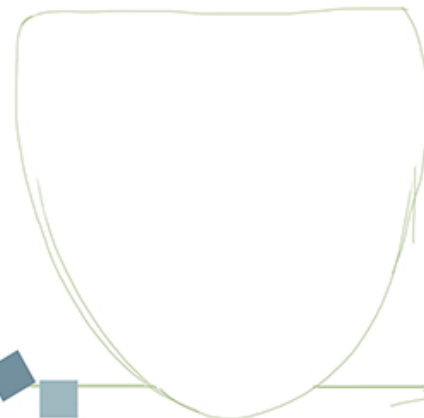
La grille était, naguère encore, surmontée par le blason [en cours de restauration] de la famille des Chanaleilles, deuxième famille seigneuriale de Chambonas. En termes d'héraldique, ce blason se décrit ainsi

« D'or à trois lévriers de sable colletés d'argent courant l'un sur l'autre. ».

- Savriez-vous à quelles couleurs correspondent les termes « sable » et « argent » ?

- Maintenant c'est à vous de le dessiner :

[N.B. : ce blason est visible sur les panneaux explicatifs des murs du Point Info, au chevet de l'église ; le blason est également représenté dans l'église au haut de la haire, don des Chanaleilles au XIXe siècle, et un peu partout dans le château lui-même.]



### 3. L'Allée du château et « La Pouponnière »

Montons l'Allée du château (D 250), dans l'axe du pont et des terrasses du parc. Devant vous se détache la partie supérieure du château de Chambonas, bien moins médiéval qu'il n'y paraît. Le château semble posséder cinq tours, surmontées de toits en forme de poivrières dont quatre sont couvertes de tuiles vernissées. En réalité, la plus petite tour, sur l'arrière, n'est qu'un escalier de service rajouté au XIXe siècle. La tour la plus ancienne, datant du XVIe siècle, est la tour nord. Trois autres tours sont venues compléter le quadrilatère au XVIIe siècle.

- Au fait, quelle est la forme d'un toit en poivrière ?



- La tour du château couverte de tuiles non vernissées est-elle la tour la plus ancienne ?

#### OBSERVONS :

Au centre de la façade, au niveau du toit, deux minuscules tourelles en poivrière encadrent une pendule. Ces ornements, en forme de bretèche, ont été rajoutés au XIXe siècle. Les mâchicoulis\* des grosses tours, quant à eux, sont probablement d'origine.

\* les mâchicoulis sont des constructions en saillie au sommet de murailles ou de tours, percée à sa partie inférieure d'ouvertures permettant de jeter verticalement sur l'ennemi des projectiles et des matières incendiaires.

Au passage, remarquez, sur la gauche de la route, la maison dont la porte d'entrée est surmontée d'une niche contenant une statue.

- Pourquoi, selon vous, appelle-t-on cette maison « la Pouponnière » ?

- 1/□ à cause de la statuette, à l'effigie de la mère de l'Enfant Jésus.
- 2/□ parce que, dans l'Entre-deux-guerres, de nombreux petits orphelins ou pupilles y furent élevés.
- 3/□ parce qu'elle abrita, au XIXe siècle, une fabrique artisanale de poupées et poupons.



### 4. A la grille du parc.



Juste après la « Pouponnière » se dresse une nouvelle croix de pierre. Portant l'inscription : « Jubilé de Léon XIII 1879 », elle commémore « l'indulgence plénière solennelle et générale » accordée - sous condition de certaines pratiques de dévotion - par le pape Léon XIII pour le premier anniversaire de son pontificat.

Nous sommes maintenant devant la grille, à l'extrémité des terrasses à la française qui sont un des éléments remarquables du château.

*Attention : le château est propriété privée et son accès n'est pas autorisé.*

C'est ici, dans un bassin peuplé de vieilles carpes koï, qu'aboutit, par simple gravité, le circuit hydraulique traversant les cinq terrasses du parc. Il est alimenté par l'eau d'une source pérenne, conduite au château par un aqueduc de sept cent mètres de long.

La belle grille du parc du château, posée au XIXe siècle, est ornée d'une frise ornementale au motif bien connu.

- Comment se nomme ce style de frise ornementale ?



- 1/□ une spartiate
- 2/□ une ardéchoise
- 3/□ une grecque

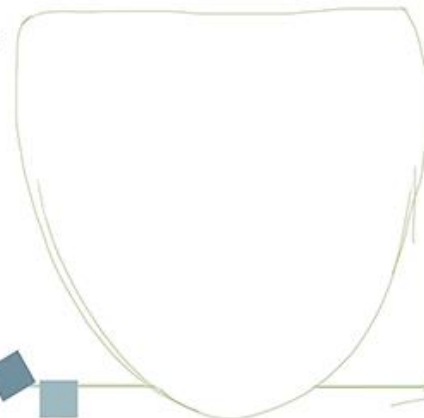
La grille était, naguère encore, surmontée par le blason [en cours de restauration] de la famille des Chanaleilles, deuxième famille seigneuriale de Chambonas. En termes d'héraldique, ce blason se décrit ainsi

« D'or à trois lévriers de sable colletés d'argent courant l'un sur l'autre. »

- Sauriez-vous à quelles couleurs correspondent les termes « sable » et « argent » ?

- Maintenant c'est à vous de le dessiner :

[N.B. : ce blason est visible sur les panneaux explicatifs des murs du Point Info, au chevet de l'église ; le blason est également représenté dans l'église au haut de la haie, don des Chanaleilles au XIXe siècle, et un peu partout dans le château lui-même.]





## 5. La rue Jean Odilon-Barrot



**Attention à la circulation automobile !  
Son étroitesse la rend très dangereuse pour les piétons.  
Nous ne la suivrons donc pas dans toute sa longueur.**

La rue Jean Odilon-Barrot est l'artère principale du village. Elle porte le nom d'une personnalité locale : cet ancien maire de Chambonas, député républicain de la fin du XIXe siècle (1841-1904), ferrailla contre le maire et député conservateur des Vans Jules Duclaux-Monteil.

Dès septembre 1904, le Conseil municipal décida de donner ce nom à « la rue principale traversant le chef-lieu », « en mémoire de M. Odilon Barrot, bienfaiteur et maire de la commune pendant une période de plus de trente années. »

De vieilles plaques de fonte datant des années 1900 sont toujours apposées au mur de maisons, du côté droit de la rue. Deux portent la mention « rue Odilon BARROT », à l'entrée et à la sortie du village.

Si la rue Odilon-Barrot n'est pas large, elle l'était encore moins autrefois, et il fallut des années et des années de tractations et de procès pour que dans la traversée du village, à la fin du XIXe siècle, toutes les façades des maisons, du côté droit de la rue, soient reculées d'un à deux mètres.

● A quels indices reconnaît-on cette rectification des façades ?

Le bas du mur des maisons les plus anciennes, dans un but de solidité, n'a pas été construit vertical : il est incliné, car plus épais.

● Comment appelle-t-on cet élément de technique architecturale ?

1)  - Le fruit      2)  - l'embonpoint ?      3)  - le ventru

● La rue Odilon-Barrot est elle pleine de crottes ?

- 1)  - Cette rue autrefois fréquentée par de nombreux mulâtiers était très sale à cause des déjections des ânes qui la traversait
- 2)  - Cette rue, aujourd'hui vide de boutiques, abritait autrefois, dans ses crottes, de nombreuses échoppes d'artisans et de marchands divers, dont plusieurs cabaretiers.
- 3)  - Le mot crotte ou la crôta en occitan a la même origine que crypte et grotte.

## 6. La calade de La Garde.

Tourner à gauche dans la première ruelle, avant le monument aux morts. Elle a tout récemment été baptisée Calade de la Garde, en référence aux premiers seigneurs du lieu : les La Garde de Chambonas. L'histoire des grandes familles de Chambonas est à retrouver au point info en face de l'église ou sur le site internet de la mairie [www.mairiechambonas.com](http://www.mairiechambonas.com)

● Qu'appelle-t-on en occitan une calade ?

1/  - rue ou chemin callé dans un hameau      2/  - rue ou chemin qui monte  
3/  - rue ou chemin pavé.

● Sur la gauche de la Calade de la Garde, on remarque plusieurs exemplaires d'estrapalou ou estripa lop. Qu'est-ce ?



● Quel de ses 4 noms de familles n'est pas celui d'un seigneur de Chambonas ?

1/  - les La Garde      2/  - Les Barrot  
3/  - les Chanaleilles      4/  - Les de Marcieu

## 7. La Rue des Chanaleilles et la place de la mairie

Après la deuxième passerelle, tourner à droite.

Vous êtes maintenant dans la Rue des Chanaleilles, du nom de la seconde famille seigneuriale de Chambonas, et au dos de la mairie « moderne ». Devant vous, la maison Fabre abrite toujours une exploitation agricole. Ses deux corps de bâtiment sont reliés par une terrasse. Sous la terrasse, le porche en pierres de taille porte à sa clé de voûte l'inscription « I P D » - les initiales du nom de son premier propriétaire, un certain Jean-Pierre Deleyrolle - ainsi que la date de sa construction.

● En quel siècle la première « Maison Fabre » a-t-elle été construite ?  
1/  - XVIe siècle      2/  - XVIIe siècle      3/  - XVIIIe siècle

● A gauche, la place Paul Perbost, nom d'un ancien maire de la commune est aujourd'hui un parking. Mais qu'elle était sa fonction en 1900 ?

Vous trouverez un indice au point info.



## 8. L'Église romane et l'Abbé contre-révolutionnaire



Devant vous, le flanc sud de l'église. Le clocher, quadrangulaire, s'ouvre par deux baies en tiers-point sur ses côtés nord et sud, une seule sur ses côtés est et ouest. Postérieur de deux siècles à la majeure partie de l'église, il a sans doute remplacé un clocher-peigne comme en comportent les églises anciennes du Pays des Vans. Il est couvert d'épaisses lauzes, tout comme le toit de la nef et du chevet. L'escalier permettant d'accéder au clocher s'enroule, si l'on peut dire, autour de ses parois extérieures ; mais son point de départ est à l'intérieur de l'église.

- Le clocher compte 2 cloches, dont l'une s'appelle « Nicole-Marcelle » ?
  - Vrai      ou       - faux

L'unique portail de l'église s'ouvre plein sud, devant vous. De style roman tardif (XIII<sup>e</sup> siècle), il est très sobre comme l'ensemble de l'église si l'on excepte la luxuriance des modillons et corniches. Il comporte trois voussures dessinant des arcs en tiers-point (tracé en ogive). Les premières en plein cintre et la plus profonde en arc légèrement brisé.

Sur la gauche, accolé à l'église, remarquer l'élégant presbytère édifié à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par le curé-prieur de Chambonas de l'époque, l'abbé Claude Allier. L'abbé avait des goûts de grandeur ! Sobre façade classique, pour deux très beaux appartements auxquels on accède par l'autre côté de l'église. Malheureusement le temps a eu raison des ferrures en volutes, aux initiales « A. C. », qui en ornaient le balcon !

Ce Claude Allier (1748-1793) joua un rôle capital dans le soulèvement contre-révolutionnaire appelé « Troisième camp de Jalès », ... et finit sur l'échafaud. (Aïe !)

Sous le nom de Claude-Sylvestre Eyral, il est un des personnages principaux du roman de Firmin Boissin *Jan de la Lune*, publié en 1877 et toujours réédité : une fresque historique touchante, quoique peu indulgente envers les débordements de la Révolution, ayant pour cadre le Pays des Vans et tout particulièrement Chambonas, le bois de Païolive, Banne et la commanderie de Jalès.



## 9. Au chevet de l'église

Contourner l'église.

L'extérieur de la nef et tout le tour du chevet sont ornés d'une corniche aux pierres sculptées soutenues par des modillons également sculptés de motifs plus ou moins facétieux.

Pénétrez dans le local Point Info, au chevet de l'église : les quatre panneaux explicatifs vous décrivent quelques-uns de ces modillons\*

- le quel de ses modillons ne figure pas sur l'église de Chambonas ?



- un ours



- un lapin



- un aigle



- un loup



- une girafe

Dans l'axe du chevet se trouve représenté l'amphisbène, sorte de lézard fabuleux possédant deux têtes, une à chacune de ses extrémités ?

- dessinez le ici :

- Laquelle de ces postures peu raoutantes ne figure pas sur les modillons du pourtour de l'église de Chambonas ?

- un « cagaire »  
un fessier en action

- le « pissaire »  
un pisseur en action

- le « desgobilhaire »  
un homme qui vomit

Dans un registre plus sérieux, quatre modillons, situés côte à côte sur le flanc sud du chevet, évoquent les quatre évangélistes. Le sculpteur médiéval a reproduit le début de leur nom en latin et leur symbole traditionnel. De gauche à droite, l'homme de saint Matthieu, l'aigle de saint Jean, le lion de saint Marc, le taureau de saint Luc.

- Savez-vous quel nom savant porte l'ensemble formé par ces quatre représentations symboliques des évangélistes, présent sur de nombreux tympans de cathédrales, vitraux et manuscrits enluminés ?

Le vitrail de la baie axiale de l'abside représente le saint patron à qui est dédiée l'église de Chambonas. Si vous en avez la possibilité, aller le voir à l'intérieur de l'église.

- Mais quel est ce saint, très reconnaissable à l'acte qu'il accomplit ?
  - Saint Michel
  - Saint Martin
  - Saint Chambatiste



## 10. Place de l'Eglise, face au Château

La statue de la Vierge Marie est aujourd'hui un peu seule, sur le socle d'une grande Croix de mission dressée en 1822 et aujourd'hui disparue. Derrière la grande grille se profile la face est du château, érigé pour sa plus grande part au XVII<sup>e</sup> siècle. En se penchant, on en distingue aussi sur la gauche la très belle façade sud. Posé directement sur le rocher, à flanc de coteau, le château n'est bien sûr pas doté de douves. La pierre de ses murs a été extraite sur place.

● De quelle roche s'agit-il ?

- Calcaire de l'ère glaciaire       - schiste du carbonifère       - Gres du trias  
 - granite moderne

Si vous tournez vos regards vers l'est, belle vue sur l'autre rive du Chassezac : sa rive droite. Entre le hameau des Bancs à gauche et à droite la colline du Germagnon dominant Les Vans, on distingue, de gauche à droite, quand la végétation n'est pas trop épaisse :

- la petite hauteur du Puech de Vompdes.
- l'ancienne ferme du Scipionnet (du prénom de Scipion de la Garde, marquis de Chambonas au XVIII<sup>e</sup> siècle).
- le château du Scipionnet, aménagé jadis par le député-maire Jean Odilon-Barrot et qui fut au XX<sup>e</sup> siècle, pendant plusieurs décennies, un hôtel de charme.
- En face de vous, un petit chemin descend vers la rivière. Il doit son nom de « Chemin des sources » au fait que, devant la petite plage où il mène, l'eau glougloute, signalant des sources dans le lit même du Chassezac.
- Et sur l'horizon tout au fond à gauche, on aperçoit en se penchant la petite chapelle Sainte Apollonie, sur son mamelon marneux dominant le village des Assions.



## 11. La fontaine et l'extrémité de la rue Odilon-Barrot

Descendre la pente, en passant devant la fontaine, puis prendre à droite la rue Odilon-Barrot. Observons :

La fontaine, écartée vers 1960 du centre de la place parce qu'elle gênait la circulation automobile, reçoit son eau de l'aqueduc alimentant le système hydraulique du château et de son parc. Elle semble constituée d'une ancienne colonne octogonale.

En reprenant la rue Odilon-Barrot - cette fois dans le sens des numéros diminuant, remarquez en face le solide porche voûté en plein cintre, daté sur sa clef de voûte de l'an 1783, de la maison Durieu-Gadilhe. Ce porche a été reculé lors de l'agrandissement de la rue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; les caves, elles, sont restées en place ; donc sous la rue. Vous passez devant l'ouverture - sur votre droite - d'une ancienne échoppe, très caractéristique.

● A quoi servait selon vous le petit muret, à droite de l'entrée de l'échoppe ?

- à décharger le bât des mules  
 - de comptoir pour le cabaretier



Sur le mur d'une maison du côté gauche de la rue (ancienne école libre de filles) est encore scellée une vieille plaque de bronze indiquant les directions.

● Quand vous êtes au 180 de la rue Odilon-Barrot, l'ancienne école libre de filles, à quelle distance êtes-vous des communes de Payzac et de Saint Pierre Dechausselat ?

A remarquer : en plein milieu de la façade de la même maison, une accolade en réemploi. Il s'agit d'un ancien linteau de porte typique de l'architecture du XVI<sup>e</sup> siècle ; cette pierre sculptée, comme les quelques traces de meneaux rencontrés, témoigne d'un état antérieur du village (Moyen-Age, Renaissance).

- Sur le côté droit de la rue, deux portes de maison portent sur leur clé de voûte des motifs plus originaux que les simples dates et initiales.

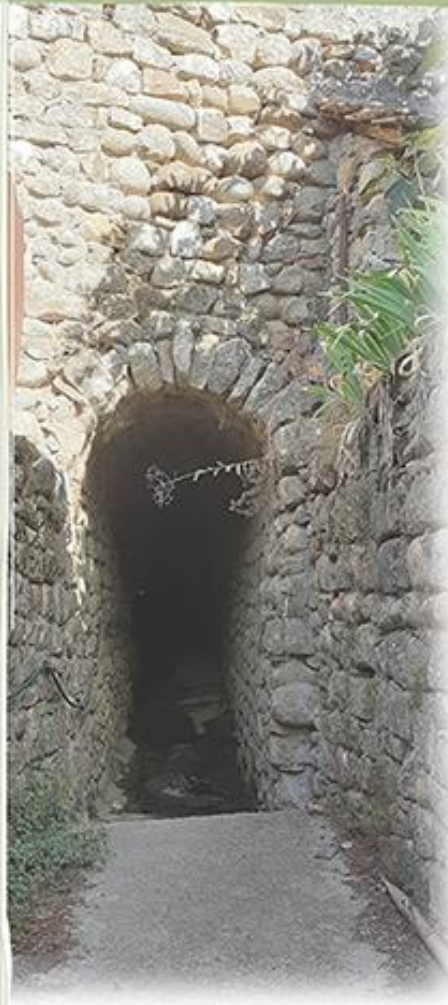
● Quels motifs ?

La seconde porte est celle de la maison Tallon, du nom de la famille de cordonniers et cafetiers (les deux à la fois !) - qui l'habitait. Sur le côté gauche de la rue Odilon-Barrot, juste avant son intersection avec la route du Plôt (comprendre le terrain plat), se dresse le petit monument aux morts de la guerre de 1914-1918. Lourde tribu pour une petite commune !





## 12. vers le bout du tunnel !



Prendre, en face du monument aux morts, la petite calade qui monte vers la mairie. Passer sous la passerelle-escalier de la mairie, et tourner à gauche.

Juste après la maison Fabre, tourner à droite dans la petite ruelle. Devant vous s'ouvre un passage souterrain, que vous allez emprunter.

**Attention, surtout par temps de pluie et en automne-hiver. Se munir si possible d'une lampe électrique et de bonnes chaussures !**

Le « tunnel », comme on l'appelle traditionnellement, passe sous la deuxième terrasse du parc du château. Pour partie creusé dans la roche, il a été réalisé au XVIII<sup>e</sup> siècle par les marquis de Chambonas lors de l'aménagement des terrasses et de la grande perspective qu'elles ouvraient vers le sud. Moyennant d'énormes travaux de terrassement, il s'agissait de conserver, sous le nouveau parc à la française, le chemin par lequel les villageois gagnaient leurs terres agricoles, et de permettre à la saison des pluies le passage d'un petit ruisseau.

- Quelle est, selon vous, la longueur de ce passage souterrain ?
- 1/  53 m.      2/  67 m.      3/  91 m.

Au sortir du passage souterrain, tourner tout de suite à gauche. Vous retrouverez 250 mètres plus loin la grille du parc, l'Allée du Château, et le parking du pont.

Réponses aux questions sur le site internet de la mairie de Chambonas  
[www.mairiechambonas.com](http://www.mairiechambonas.com)

## A la découverte du « grand 8 » du village de CHAMBONAS

